

Plusieurs collèges et lycées bloqués par des grèves

Les enseignants du lycée de Vitry-sur-Seine où un élève a été agressé mardi, ont cessé les cours pour réclamer de meilleures conditions de sécurité. En Seine-Saint-Denis, plusieurs établissements sont aussi affectés par des grèves...

Par LIBÉRATION.FR

Le mouvement de protestation des enseignants ne faiblit pas. Et se traduit de plus en plus par des grèves locales, affectant plusieurs collèges et lycées. Dernier en date: le lycée Adolphe-Chérioux de Vitry-sur-Seine (Val de Marne) où [un élève a été agressé](#) mardi. Les enseignants ont décidé de cesser les cours aujourd'hui pour [la deuxième journée consécutive](#) pour protester contre la violence dans leur établissement.

Mercredi, une délégation d'enseignants a été reçue au rectorat qui avait proposé d'affecter à l'établissement cinq médiateurs de la vie scolaire et de maintenir sur place une équipe mobile de sécurité. «Ces propositions ne nous satisfont pas. Nous attendons qu'ils prennent la mesure de la gravité de la situation dans laquelle se trouve notre établissement», a déclaré Sabine Contrepois, enseignante en lettres, à l'issue de l'assemblée générale. «Nous sollicitons une audience auprès de M. Chatel parce que le blocage est également ministériel.» Ils réclament par ailleurs le doublement du nombre de surveillants. Plusieurs collèges de Seine-Saint-Denis

En Seine-Saint-Denis, plusieurs établissements sont aussi en grève ce jeudi. Comme à Aubervilliers, où des enseignants du collège et lycée Henri Wallon ont arrêté le travail depuis le début de la semaine, rejoints mercredi par des collègues du lycée Le Corbusier.

Le lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud n'a pas accueilli d'élèves depuis le 29 janvier. Les enseignants disent exercer leur droit de retrait, déplorant des «normes de sécurité non respectées» et «une suite d'événements graves survenus» fin janvier. «Nous avons très peur pour la sécurité des élèves et du personnel», a déclaré une enseignante Marie Pluchon.

Les enseignants demandent que l'établissement soit placé en zone sensible pour avoir deux proviseurs adjoints. A Montreuil, les enseignants, en grève aussi ce jeudi, demandent un renforcement des personnels chargés de la vie scolaire (notamment les surveillants).

A Pantin, les profs protestent «contre la suppression de postes prévue à la rentrée prochaine et les conditions de travail qui se dégradent», précise à l'AFP Loris Castellani, du Snes.

Contacté par l'AFP, l'inspecteur d'académie de Seine-Saint-Denis Daniel Auverlot, a appelé à «relativiser car sur un total de 184 établissements en Seine-Saint-Denis, le mouvement en touche 5 ou 6».

Sauf que les syndicats préviennent que d'autres établissements pourraient rejoindre le mouvement la semaine prochaine. Un collège de Drancy et un lycée professionnel de Pantin, selon la CGT. «Précarité, suppressions de poste, dégradations des conditions de travail, casse de la formation, ça suffit!», lance le syndicat dans un communiqué. Par ailleurs, des parents d'élèves du primaire, principalement à [Saint-Ouen](#), continuent de réclamer plus de remplaçants, et ont prévu d'occuper une école de la ville vendredi soir.